

Nouveaux programmes : peu fiables !

Nous avons souhaité faire le point sur les programmes avec un collègue qui enseigne la CO, pratique et entraîne en club. Un spécialiste reconnu de l'activité, il a suivi une formation de « traceur ». Emmanuel Agostini est enseignant à Sens, il répond à nos questions.

Tu es critique envers les nouveaux programmes, pourquoi ?

L'analyse est relativement simple à faire : ils ne sont pas clairs. Ils ne donnent pas de repères fiables. C'est sûrement plus problématique en course d'orientation que dans d'autres pratiques parce que les enseignants ne sont pas assez formés. Rappelons rapidement les attendus pour le champ d'apprentissage dans lequel la CO est censée se retrouver :

- Réussir un déplacement planifié dans un milieu naturel aménagé ou artificiellement recréé, plus ou moins connu,
- Gérer ses ressources pour réaliser en totalité un parcours sécurisé,
- Assurer la sécurité de ses/son camarade(s),
- Respecter et faire respecter les règles de sécurité.

On remarque d'une part le flou : milieu aménagé ou artificiellement recréé. Quel est le sens exact de ce « ou » ? Quand à l'idée d'un milieu « plus ou moins connu », allez savoir ce que ça signifie... Mais on remarque aussi que sur 4 items, 2 sont totalement consacrés à la sécurité et un troisième y fait référence. C'est trop. Il y a un problème. Pourquoi en CO, surtout en milieu scolaire, y a-t-il une telle pression sur la sécurité ? Quels sont les risques réels ?

Si on compare avec les programmes de 2008, il n'y a pas photo. La compétence attendue (niveau 1) est ainsi formulée : « Choisir et conduire un déplacement pour trouver des balises, à l'aide d'une carte, en utilisant essentiellement les lignes directrices simples dans un milieu nettement circonscrit. Gérer l'alternance des efforts. Respecter les règles de sécurité et d'environnement ». La sécurité est à sa juste place et le cœur de la compétence donne les repères nécessaires pour bâtir un niveau scolaire. À ce propos, pour moi, la compétence niveau 1 est suffisante en collège. Si tous les élèves pouvaient déjà savoir faire ça à la fin du collège ça



serait bien. Le niveau 2 rajoutait l'idée de « gérer ses efforts en adoptant des allures de course optimales en rapport au milieu et au moment du déplacement ». C'est du haut niveau ! Même en club, avant d'être capable de faire ça, il faut quelques années de pratique. Je pense que c'est inatteignable en collège.

Mais l'institution a dit, suite à la publication des programmes, que les documents d'accompagnement donneraient les repères nécessaires...

Nous avons eu une réunion au niveau académique, notamment pour évaluer : c'est une usine à gaz. Il y a 13 items à évaluer, en escalade 18 ! En plus sur la logique, tout le monde est perdu, ça part dans tous les sens, entre les compétences et les champs d'apprentissages, les attendus, les domaines du socle... comment allons nous expliquer ça aux parents, ça fait des tableaux d'une très grande complexité. J'ai peur que ça rebute les profs. Ceux qui sont déjà spécialistes vont faire comme avant, et les autres risquent de ne pas s'y mettre vu ce qu'il faut lire, croiser, et interpréter. Parce qu'il y a une chose qui se rajoute à

« Pourquoi en CO, surtout en milieu scolaire, y a-t-il une telle pression sur la sécurité ? »

cette complexité, c'est le jargon utilisé. Même dans les fiches ressources de 2009, ce n'était pas évident : qu'est-ce qu'une « ligne d'arrêt » (niveau 1), qu'est-ce qu'une ligne complexe (niveau 2) ? Mais, même s'il fallait faire des choix dans la fiche (tout le monde travaillait comme ça je suppose, avec un « stabilo », on surplumait ce qui nous paraissait faisable et on laissait le reste...), on avait des indications claires et raisonnables pour construire un cycle et avoir quelques indicateurs d'évaluation.

On préconise souvent en EPS, une rupture avec le milieu sportif pour se différencier, qu'en penses-tu ?
J'interviens dans les deux secteurs, je pratique également moi-même.



La fédération française de CO a un site qui donne pas mal d'outils, certains sont gratuits, d'autres payants : <http://www.ffcoorientation.fr>

Parmi les outils pédagogiques, la réflexion sur les « balises de couleurs » fait parti de ceux qui peuvent être intéressants pour les enseignants : on peut télécharger cette brochure qui donne des éléments dont on peut s'inspirer. D'autres documents pédagogiques sont disponibles (progressions, etc.) mais payants. Le prix est loin d'être excessif !

Evidemment que les conditions ne sont pas les mêmes, mais pour ma part je pense que si on veut développer la CO en milieu scolaire, il faudrait des partenariats avec les clubs, les comités départementaux. D'abord parce que la fédération de CO a développé des idées intéressantes et qui peuvent fonctionner en collège : par exemple les balises de couleur (voir encart). Mais surtout pour la mise à disposition des cartes et donner des idées de traçage. La mise au point de cartes est un travail complexe et long, il faut maîtriser un logiciel, etc. Si c'est pour faire travailler des élèves sur des cartes ridicules ou mal faites, c'est du temps perdu, pour les élèves et pour les profs. Or la cartographie ne s'improvise pas. Il faut être spécialiste, et cela demande beaucoup de temps que les profs d'EPS n'ont pas forcément. Pour la conception de parcours, moi par exemple j'ai suivi une formation de « traceur ». Des outils fédéraux existent et il faut aider les profs à s'en emparer. Donc pour moi la collaboration avec un club/comité/ligue est une condition déterminante (non suffisante, il faut aussi de la FPC) pour démocratiser la course d'orientation.

Le SNEP a engagé un travail collaboratif pour écrire des « programmes alternatifs ». Deux propositions

.....

« Ceux qui sont déjà spécialistes vont faire comme avant, et les autres risquent de ne pas s'y mettre vu ce qu'il faut lire, croiser et interpréter. »

concernant CO sont actuellement en circulation, pour aboutir à une production qui tienne la route. Qu'en penses-tu ?

Les 2 fiches sont assez similaires, même si l'on peut identifier des différences, concernant les « attendus » par exemple :

Fiche n°1 : « À l'aide d'une carte spécifique d'orientation, choisir et/ou conduire des itinéraires constitués d'un enchaînement de lignes variées pour trouver rapidement les balises de son parcours dans un milieu comportant de l'incertitude (plus ou moins connu, plus ou moins boisé) ».

Fiche n°2 : « Choisir et réaliser des itinéraires le plus rapidement possible sur un circuit choisi et adapté à son niveau, en maîtrisant les paramètres de connaissance du résultat (code, talon de contrôle...) ».

A priori la première formulation me convient mieux, plus précise. Elle parle aussi de la carte, ce qui me paraît nécessaire.

L'option défendue par Contrepied est de mettre en perspective l'autonomie, c'est-à-dire la capacité de l'élève à agir seul. Est-ce que ça ne devrait pas être dans les attendus ?

La fiche n°1 y fait référence dans les connaissances et compétences : « réaliser un parcours seul et accepter l'inconfort associé (alternance de moments de confiance et de doute) ». Pour ce qui me concerne, c'est ce que je recherche évidemment, mais puisqu'il s'agit de programmes qui s'adressent à tous, la pression sécuritaire étant forcément présente, il faudrait que ça soit bien clair qu'il s'agit d'une perspective à l'issue d'une formation dans la scolarité obligatoire. Ça me paraît difficile pour tous les élèves au bout d'un seul cycle par exemple.

En 2015 la consultation des enseignants sur les projets de programmes avait mis en évidence la nécessité de mieux identifier les « repères de progressivité ». Nous avons proposé de travailler sur 3 étapes dans les programmes alternatifs.

Les 2 propositions que vous m'avez présentées ne sont pas tout à fait équivalentes.

Fiche n°1 :

Étape 1. Être capable de suivre précisément un itinéraire imposé composé de lignes variées.

Étape 2 : Être capable de choisir et conduire un itinéraire en exploitant la diversité des informations de la carte.

Étape 3 : Être capable de choisir et conduire un itinéraire rapide de manière fluide.

Fiche n°2 :

Étape 1. L'élève chemine sur des lignes simples, les balises se trouvent aux points de décision.

Étape 2. L'élève chemine sur des lignes de natures et de difficultés différentes. Il y a 2 à 3 points de décision par partiel. Les balises se trouvent aux jonctions et intersections de lignes. De choix sont proposés si possible sur chaque partiel.

Étape 3. Les balises se trouvent hors des lignes mais à 50m maximum du point d'attaque et avant une ligne d'arrêt nette. L'élève peut « sauter » des lignes.

Je ferais bien une troisième proposition.

Celle de la fiche 2 me paraît plus intéressante mais le passage de l'étape 2 à 3 me semble un saut assez important, car des balises placés à 50 m, c'est quand même assez loin et ça peut être problématique dans certains terrains. Du coup je transformerais bien l'étape 2 en étape 1, ça me paraît réalisable sur un cycle, et j'intercalerais une étape avant l'étape 3. On pourrait alors libeller cette partie des programmes alternatifs ainsi :

Étape 1. L'élève chemine sur des lignes de natures et de difficultés différentes. Il y a 2 à 3 points de décision jusqu'à chaque balise qui se trouvent aux jonctions et intersections de lignes. Des choix sont proposés, si possible, pour arriver à chaque balise.

Étape 2. Les balises sont proches des jonctions et intersections

Étape 3. Les balises se trouvent hors des lignes mais à 50m maximum du point d'attaque et avant une ligne d'arrêt nette. L'élève peut « couper » pour atteindre une autre ligne. ♦ **Entretien réalisé par Christian Couturier**